

Utiliser un visualiseur numérique *Epson* en classe ou en préparation de cours

Matériel : pc portable ; visualiseur numérique epon ELPDC06

Logiciels : Application arcsoft et activ studio

Le matériel :

Il s'agit d'une webcam perfectionnée intégrant deux diodes permettant d'éclairer les documents ; l'appareil est léger, facilement transportable, d'aspect relativement robuste ; le bras est télescopique, mais n'est pas très facile à ouvrir parce qu'on hésite à tirer dessus de peur d'abîmer l'appareil.



photo fournie par le constructeur

On trouve sur le visualisateur plusieurs boutons de commande :

- *Focus* : mode autofocus
- Soleil allumant et éteignant les diodes
- *Freeze* : permet de « geler » une image sans pour autant la capturer
- Deux boutons + et – permettant de régler le zoom
- Un bouton *source-search* permet de chercher sur quel type de matériel (vidéo ou ordinateur) l'image sera projetée
- Sur le bras articulé, on remarque une molette permettant de faire pivoter l'image
- Remarque : l'appareil est fourni avec un mode d'emploi papier.

Le logiciel (*Arcsoft software*) : intuitif et simple, il permet de capturer l'image et de la modifier ; l'utilisateur perfectionné appréciera les différentes résolutions du visualiseur (le 800-600, par exemple, qui correspond au TBI promethean) ; quelques réglages dont l'amateur peut facilement se passer.

Exploitation pédagogique :

Copie de document : chaque page sera divisée en deux parties, ce qui complique assez les choses dans le cas d'une longue dissertation, à moins de tirer complètement le bras télescopique ce qui permet d'agrandir la surface filmée. On peut ainsi travailler en direct sur des copies d'élèves : le travail de langue fera l'objet d'une correction en classe et on peut aussi intervenir, en cours d'un travail d'écriture, sur les productions des élèves de manière à réorienter, par exemple, ceux qui seraient en difficulté, ou tout simplement vérifier qu'ils font le travail demandé. Le professeur prend la copie du travail en cours et la glisse sous le visualiseur.

Le temps de saisie de l'image est presque instantané...

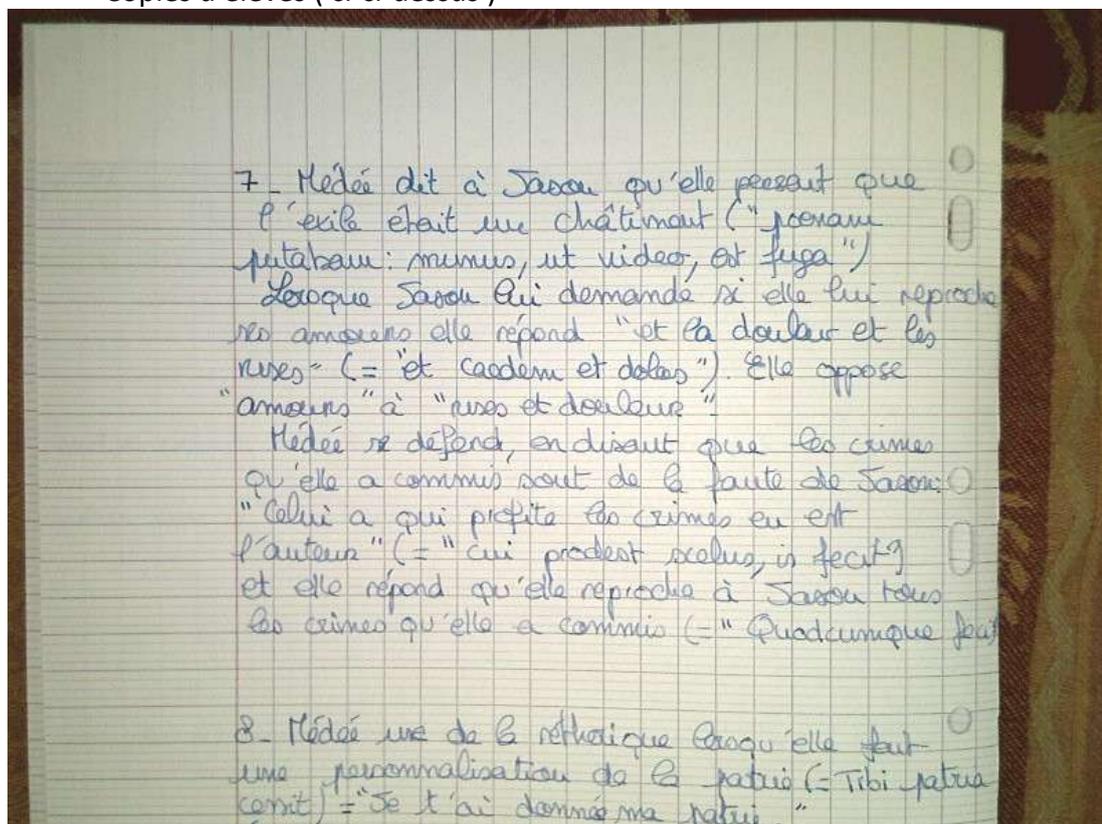
Pour les utilisateurs expérimentés : ... mais il est impossible de travailler sur la copie d'écran avec le calque d'*Activstudio* : nous sommes passés par la *bibliothèque* de ressources du logiciel du TBI et avons paramétré cette dernière de manière à ce qu'elle s'ouvre directement dans le répertoire où *Arcsoft* enregistre ses images. Cela facilite le temps d'exploitation de la copie (en classe ou en dehors de la classe). Si *Activstudio* est ouvert préalablement, le temps entre la saisie de l'image et l'exploitation avec TBI, avec un pc moyen de trois ans, est inférieur à 15 secondes.

Mais cela nécessite :

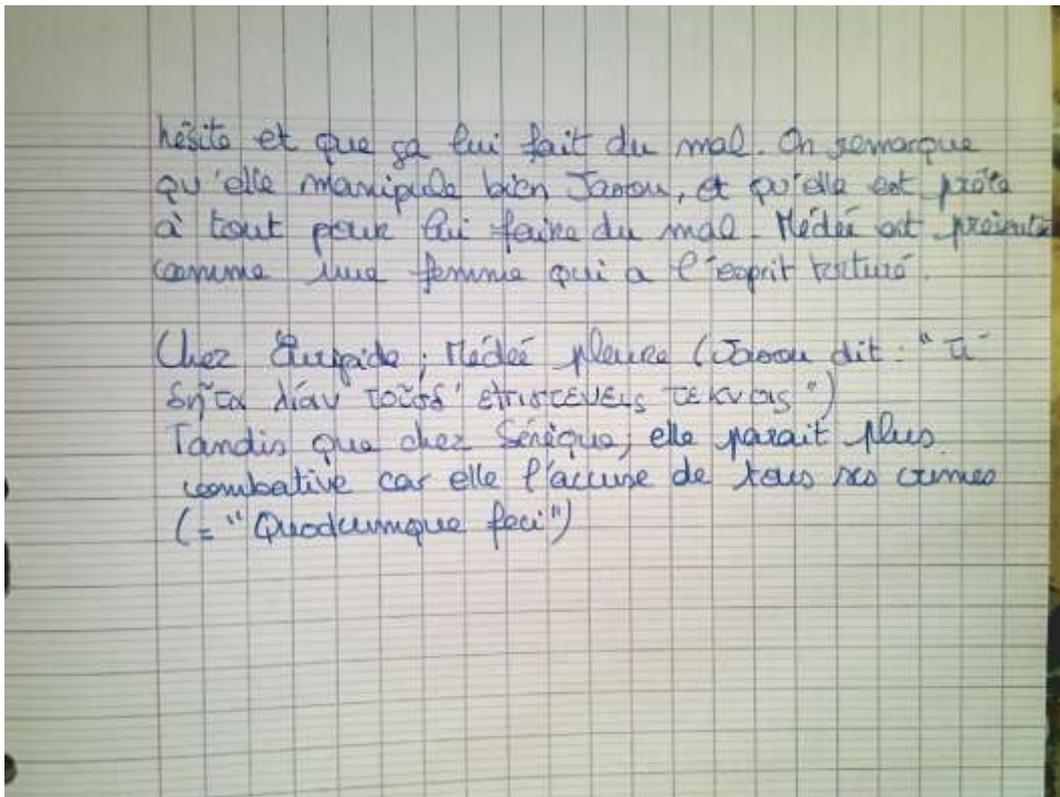
Que le matériel soit préinstallé sur le pc, que le professeur ait démarré l'application du TBI pendant que les élèves travaillent à l'écrit, ou avant la séance.

Exemples de supports de travail :

- Copies d'élèves (cf ci-dessus)



- Copie placée sur un livre épais :



- Documents à plat (style photocopie) : se glissent sous la caméra (exemple avec éclairage intégré, légèrement modifié) :

Texte 2 : grec, Euripide

(ΜΗΔΕΙΑ) οὐδέν. τέκνων τῶνδ' ἐννοουμένη πέρι.
(ΙΑΣΩΝ) θάρσει νῦν εὐ γάρ τῶνδ' ἐγὼ θήσω πέρι.
(ΜΗΔΕΙΑ) δράσω τάδ' οὔτοι σοῖς ἀπιστήσῳ λόγοις γυνή δέ θήλυ κάπνι δακρύοις ἔφυ.
(ΙΑΣΩΝ) τί θήτα λίαν τοιῶδ' ἐπιστένευς τέκνοις;
(ΜΗΔΕΙΑ) ἔτικτον αὐτούς; ζήν δ' ὅτ' ἐξήχου τέκνα, ἐσηθέ μ' οἴκτος εἰ γενήσεται τάδε.

1. Complétez le tableau suivant (4,5) :

ἀπιστήσῳ	δράσωμαι	λύσωσιν
ἀπιστήσεῖς	δράσεαι	λύσωσεῖς
ἀπιστήσεαι	δρασεταί	λύσωσεαι
ἀπιστήσομεν	δράσομεθα	λύσωσομεν
ἀπιστήσετέ	δρασεσθε	λύσωσετέ
ἀπιστήσοσσι	δρασανταί	λύσωσι

2. Cherchez l'intrus ; indiquez pourquoi (3).

- λύσεται - τιμήσομαι - δρασόμεθα - θαρσεῖς - θήσομαι -
- λύση - δράσει - θήση - ἐτικτεῖς - γενήση - ἀπιστήσομαι

3. Donnez deux mots français issus de mots suivants : (1,5)
θήσω, δράσω, λόγοις, δάσκαλος

4. Traduire : (2, 2, 3,5)

- Ἡ Μήδεια λέγει τέκνοισι τοῦτοδε ζήν. → νιννα
- Τί θήτα ἢ Μήδεια τοῖς τέκνοισι ἐπιστένει;
- Ἐγὼ τοῖσδε λόγοις ἀπιστήσῳ ὅτε λέγεις τοῖς τέκνοισι ζήν.

Texte 1 : latin, Sénèque

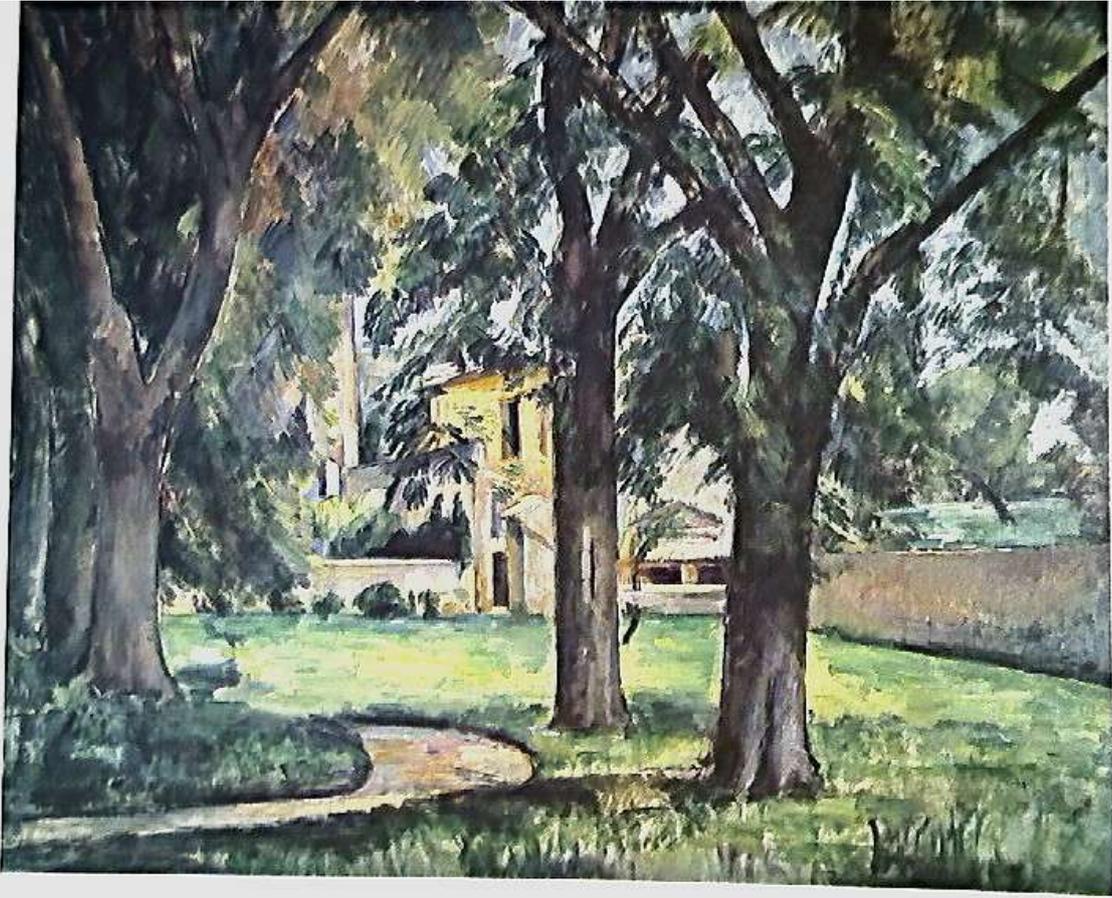
MEDEA : Tibi patria omni, tibi pater frater pudor
hac dote pugni. Regis fugerit sua.
JASON : Perire cum te vellet infans Cretae,
lacrimis meis evictus exilium dedit. ☐
MEDEA : Poenam putabam : munus, ut video, est.
JASON : Dum licet abire, profuge tamen hinc et
gravis ira regum est semper.
MEDEA : Hoc suades mihi
praestas Cretasae : pacificam invivam amovens.
JASON : Medea amores obicit.
MEDEA : Et caedem et dicit.
JASON : Obscere crimis quod potes tandem mihi.
MEDEA : Quodcumque feci.
JASON : Restat hoc unum
tuis ut etiam sceleribus flam nocens.
MEDEA : Tua illa, tuis sunt illa : cui prodest scelus
is fecit - omnes conjugem infamem arguant,
solum tuere, solum insonem voca
tibi innocens est quisquis est pro te nocens.
présent sûr

- Indiquez le temps et le mode de...
- Relevez le champ lexical de la le sens des mots relevés. (2)
- Quels arguments Médée oppose sur le texte latin pour répondre...
- En quoi les propos de Médée donnent deux exemples (un proposerez la traduction et où style significative. (4)
- Donnez deux mots français tirés...

Bonus : quelle image de Médée les de
Justifiez votre réponse

- On peut aussi travailler sur les images prises dans les manuels ou les livres d'art, ce qui se révélera utile dans l'apprentissage de l'histoire des arts. On conseillera aux professeurs de préparer les documents chez eux (le visualiseur est facile à transporter) mais on n'exclut pas l'exploitation en direct. L'image sera exportée dans un document de type traitement de texte, diaporama ou *parperboard* pour être analysée en classe (voir photo plus bas).
- Travail en direct sur livres en couleur ou noir et blanc : travail sur document ne nécessitant pas une grande précision ; prévoir de la place ; prévoir aussi des livres qui se maintiennent ouverts facilement ; une vitre maintenue sur le livre (plastique ou verre qui provoquent un reflet de la machine) peut améliorer les performances ;
- *Pour les utilisateurs expérimentés : la qualité des images peut être considérablement améliorée par les réglages du logiciel : agir sur l'exposition et le diaphragme, voire sur la courbe gamma, nous a permis un bon rendu des tableaux de Cézanne (cf exemple) : il reste un problème quant aux dimensions et proportions déformées par le format papier (voir utilisation de vitre ; mais en dehors de la classe)*





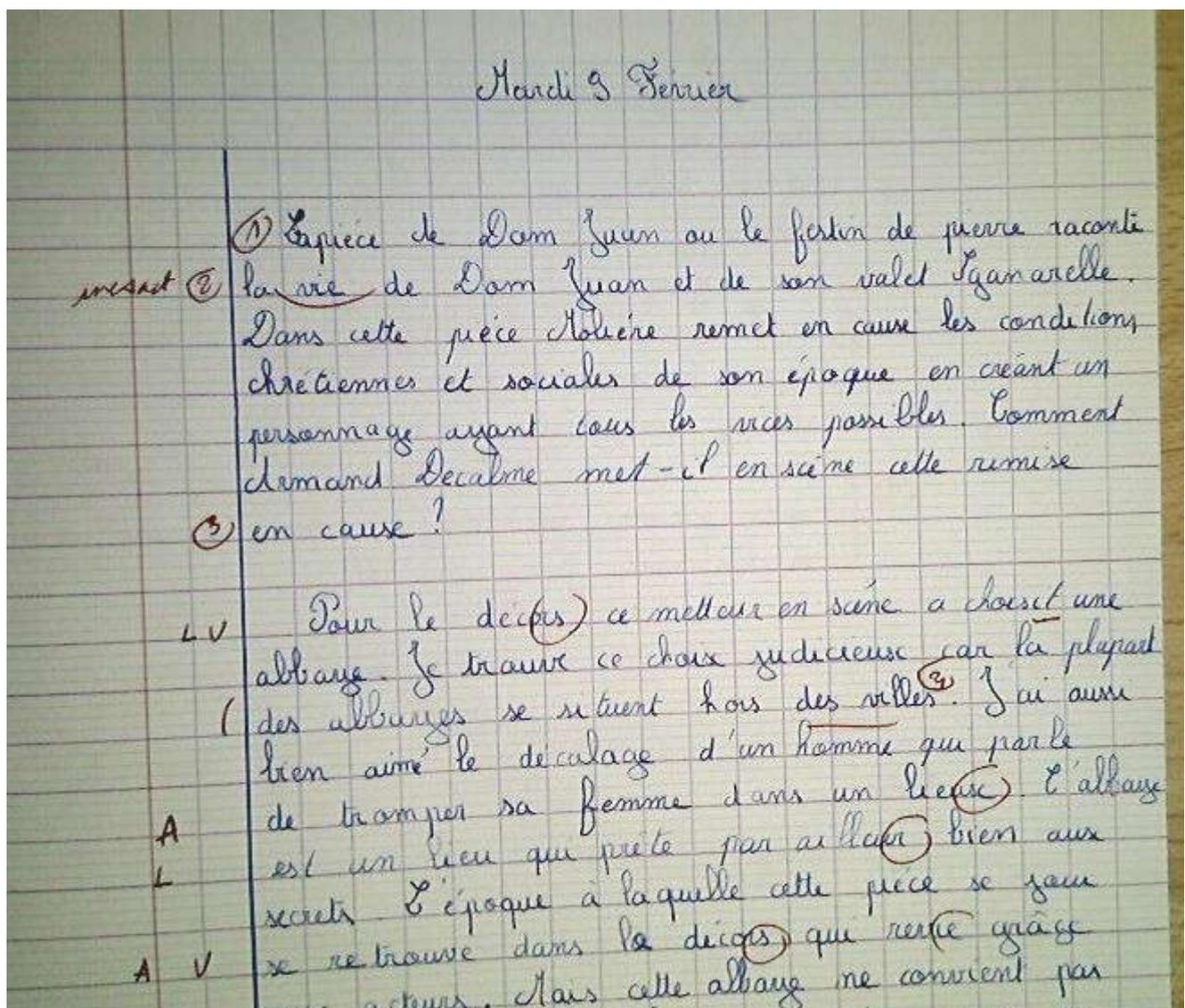
Scénarios pédagogiques :

En classe de première : correction d'un sujet d'écriture d'invention

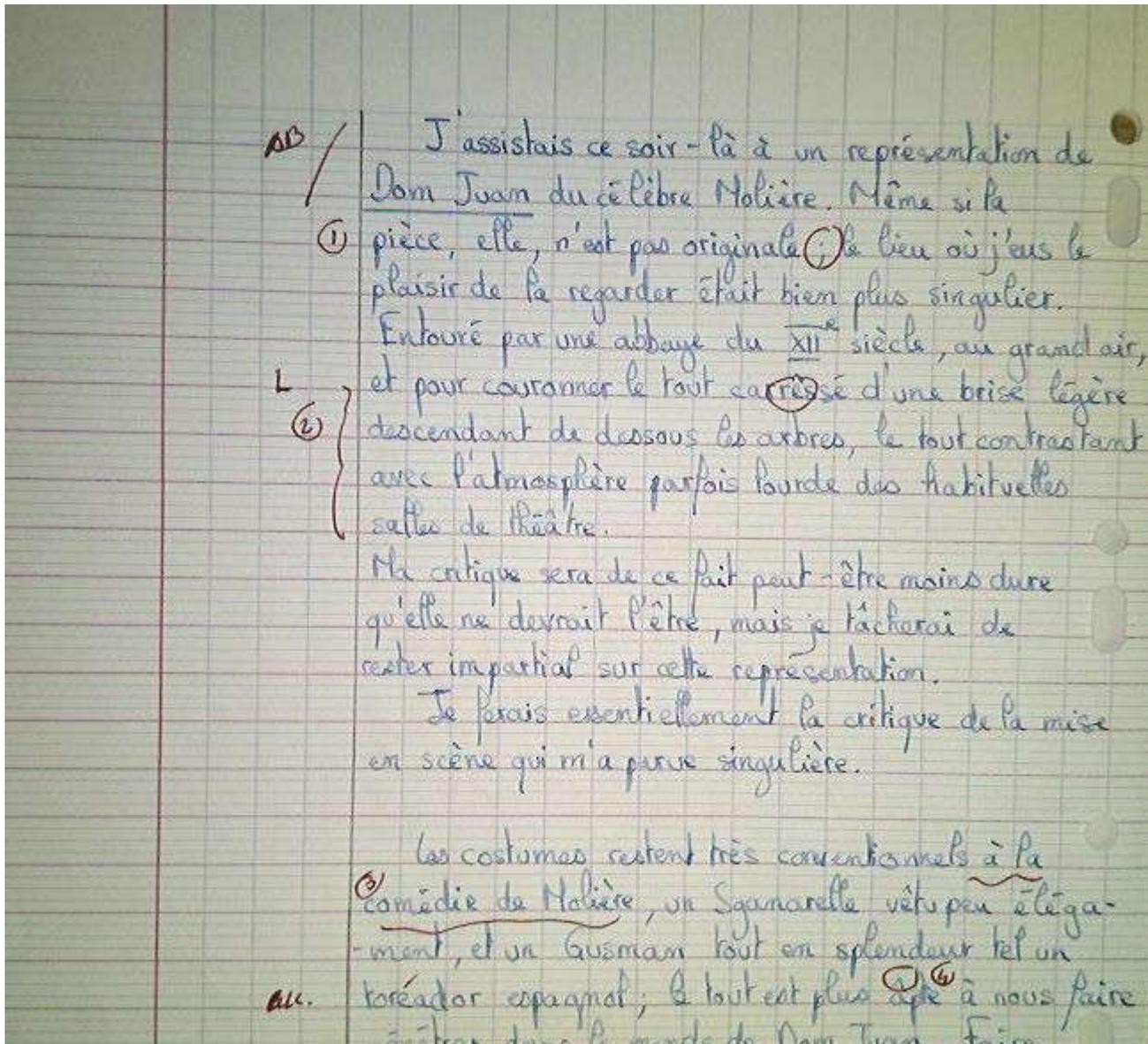
Le sujet : il s'agit d'écrire la critique de la scène d'exposition de *Dom Juan*, pièce mise en scène par A. Delcampe, à la manière d'un critique de théâtre ; le texte a été préalablement analysé, puis les élèves ont visualisé la scène avec des consignes particulières : observer la scénographie, les costumes, la mise en scène et en mesurer la pertinence en s'appuyant sur l'analyse initiale. Pendant le week-end, les élèves pourront à loisir reprendre leurs notes et impressions pour préparer le sujet d'invention dont le libellé exact ne leur sera communiqué que le mardi, en classe. La séance d'écriture a lieu le mardi suivant, pendant deux heures.

Après évaluation des copies, une séance de correction est proposée aux élèves. En début d'heure, le visualiseur est branché sur le PC. Le professeur projette la copie de deux élèves qu'il a retenues parce qu'elles lui semblent pédagogiquement pertinentes. Aucune note n'est visible, les copies n'ayant pas été distribuées aux élèves. Seules apparaissent des indications concernant les erreurs d'orthographe ou de langue.

Première copie :



Très vite, les élèves mettent en évidence le fait que leur camarade n'a pas respecté la consigne : l'écrit ressemble davantage à un commentaire ou à une dissertation qu'à une critique de théâtre. Ils s'appuient sur des formulations typiques de ces exercices codifiés : par exemple « comment Armand Decalme met-il en scène cette remise en cause ? ». La question est identifiée par la classe comme une problématique de commentaire : son auteur reconnaît facilement son erreur. Dans un second temps, on projette le début d'une autre copie.



Les élèves reconnaissent rapidement que le ton n'est pas le même : présence marquée du personnage par la première personne, précautions oratoires, évocation de la brise qui donne impression de vécu. Chacun reconnaît que l'élève a utilisé les éléments qu'il avait repérés dans le document vidéo (représentation en extérieur, branches balancées par la brise, costumes). La confrontation des deux copies permet à chacun de mesurer la spécificité des deux types d'exercice. La suite de la séance permettra de reprendre directement sur le TBI des passages mal formulés, et d'apporter à la première copie des modifications de fond.

L'utilisation du visualiseur associé au TBI a permis de gagner un temps précieux car tout a lieu en classe hormis le choix des copies :

- Pas besoin de scanner la copie puisqu'elle est glissée directement sous le visualiseur ;
- Economie de photocopie

- Projection permettant une évaluation commune dynamique
- Travail de reprise et d'amélioration des copies en « direct » par le biais d'activ studio

Scénario N°2

Ecriture d'un récit policier, en cinquième, à partir d'un fait-divers.

Travail réalisé lors d'une séquence sur le roman policier . Le roman étudié est *Intrigue au palais* de José Luis Vélasco. L'histoire se déroule au X^e siècle à Cordoue.

Les étapes mettant en jeu les TIC sont en bleues.

Conditions matérielles : tableau blanc normal ; vidéoprojecteur ; capteur et stylet interactifs (TBI mobile, Ebeam projection) ; logiciel E-beam.

- La séquence s'achève sur des exercices sur le vocabulaire extraits du manuel *Textes & Compagnie 5°* de Magnard (une séance).
- Projection au vidéoprojecteur d'un fait-divers du journal Sud-ouest.

2 juin 2010 08h12 | Par JEFFERSON DESPORT

Il volait des vierges et des christs

Un homme a été arrêté hier dans un cimetière des Landes. Les enquêteurs ont découvert chez lui une centaine d'objets funéraires.



Une centaine d'objets dont des vierges ont été découverts lors de la perquisition. PHOTO D. L. D

Plus habitués à stocker des scellés renfermant des pains de cannabis ou des grammes de cocaïne, les bureaux du commissariat de Dax abritent depuis hier un « trésor » d'un nouveau genre. Une saisie à ranger directement dans l'armoire aux insolites. Jugez plutôt : une dizaine de statues de

vierges, des christs, une sculpture en bois représentant un perroquet, des fioles d'eau bénite et près de soixante-dix plaques commémoratives en laiton représentant là encore des vierges et d'autres figures religieuses. Soit, au total, une centaine d'objets funéraires auxquels il faut ajouter un hérisson en pierre et un petit Père Noël notamment. Une pieuse collection qui, si elle n'a rien de répréhensible en soi, provient - et c'est là que le bât blesse - d'une série de vols en bonne et due forme.

Troubles psychologiques

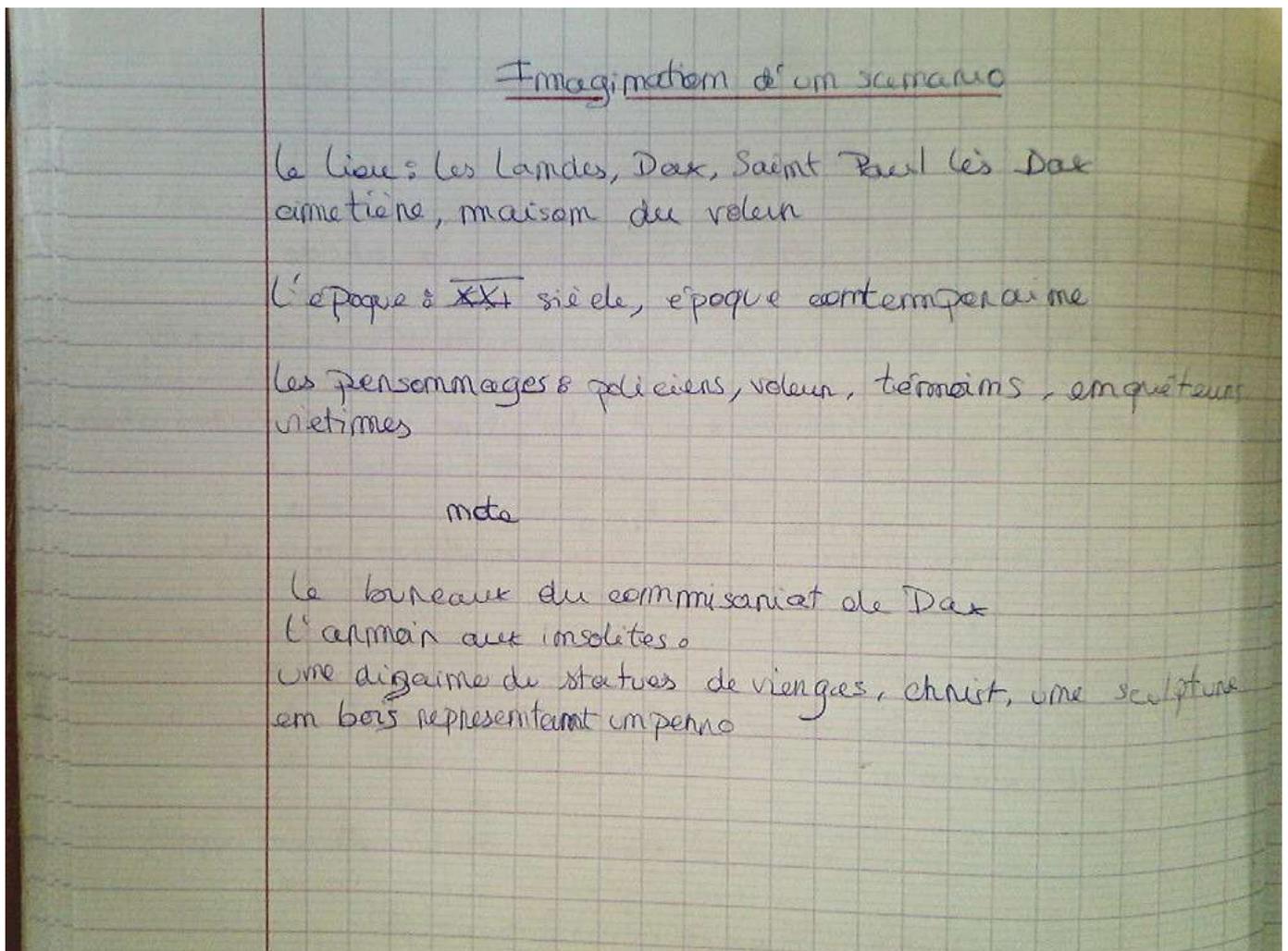
En effet, hier midi, les policiers du commissariat de Dax ont interpellé, dans le cimetière de Saint-Paul-lès-Dax, un homme d'une quarantaine d'années en possession d'une dizaine d'objets de ce type. C'est un témoin qui, intrigué par les allées et venues régulières de celui-ci depuis quatre à cinq semaines, a donné l'alerte.

Placé en garde à vue, cet homme, qui souffrirait de troubles psychologiques, n'aurait pas expliqué les raisons de son vol. En revanche, lors de la perquisition menée à son domicile dacquois, les policiers ont retrouvé près d'une centaine d'objets funéraires. Selon les premiers éléments de l'enquête, la plupart de ces objets auraient été volés sur des tombes du cimetière de Saint-Paul-lès-Dax mais aussi sur celles du cimetière de Dax situé route d'Orthez.

Les familles concernées par ces vols peuvent se faire connaître dès aujourd'hui au commissariat de Dax où elles pourront récupérer leurs biens.

- L'article, photocopié, est aussi distribué à chaque élève.

- Lecture de l'article et étude :
 - ✓ Qu'avez-vous compris ?
 - ✓ Relevez ce qui vous semble important dans cette histoire en vous appuyant sur les personnages, les lieux, l'action.
- Un élève rapporteur mettra en valeur, à l'aide du styler, les mots, les phrases et les expressions qui seront relevés par ses camarades.
- Une synthèse sera faite que chacun notera sur son cahier.

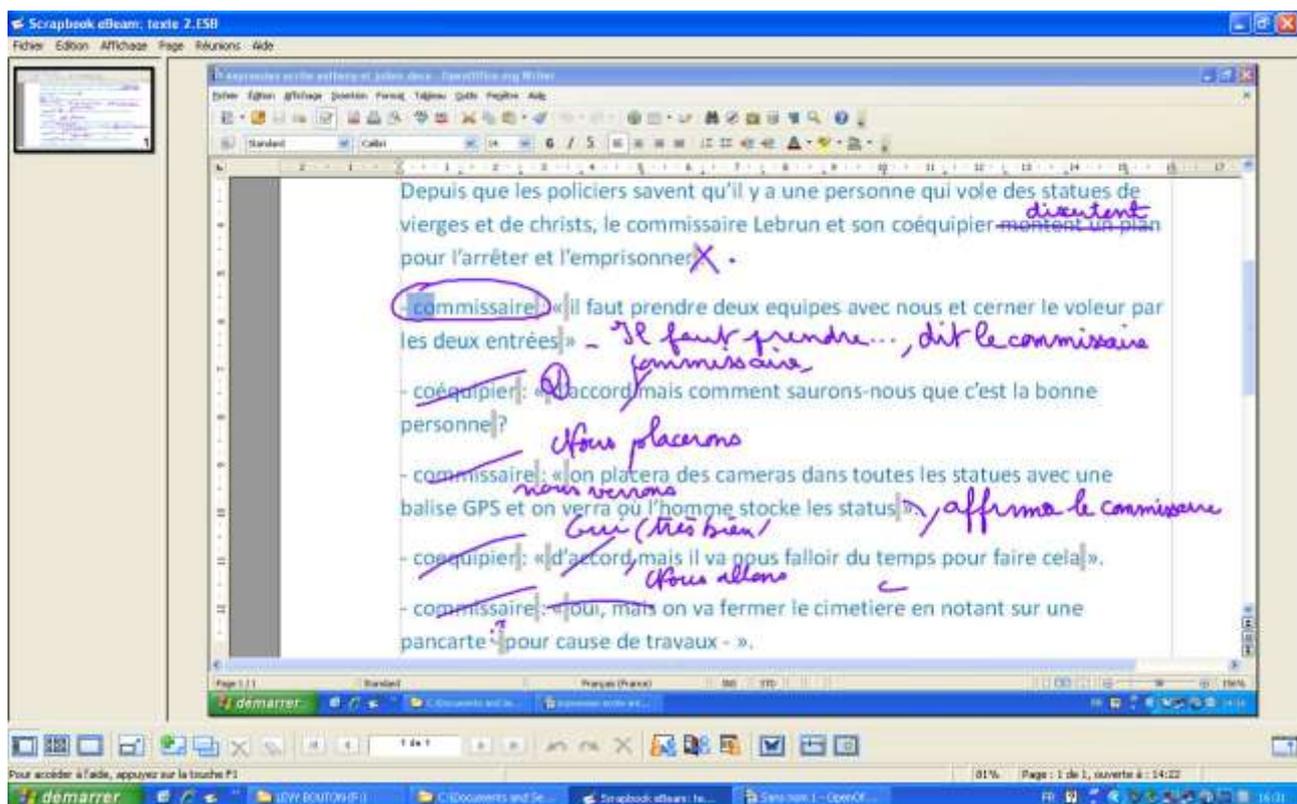


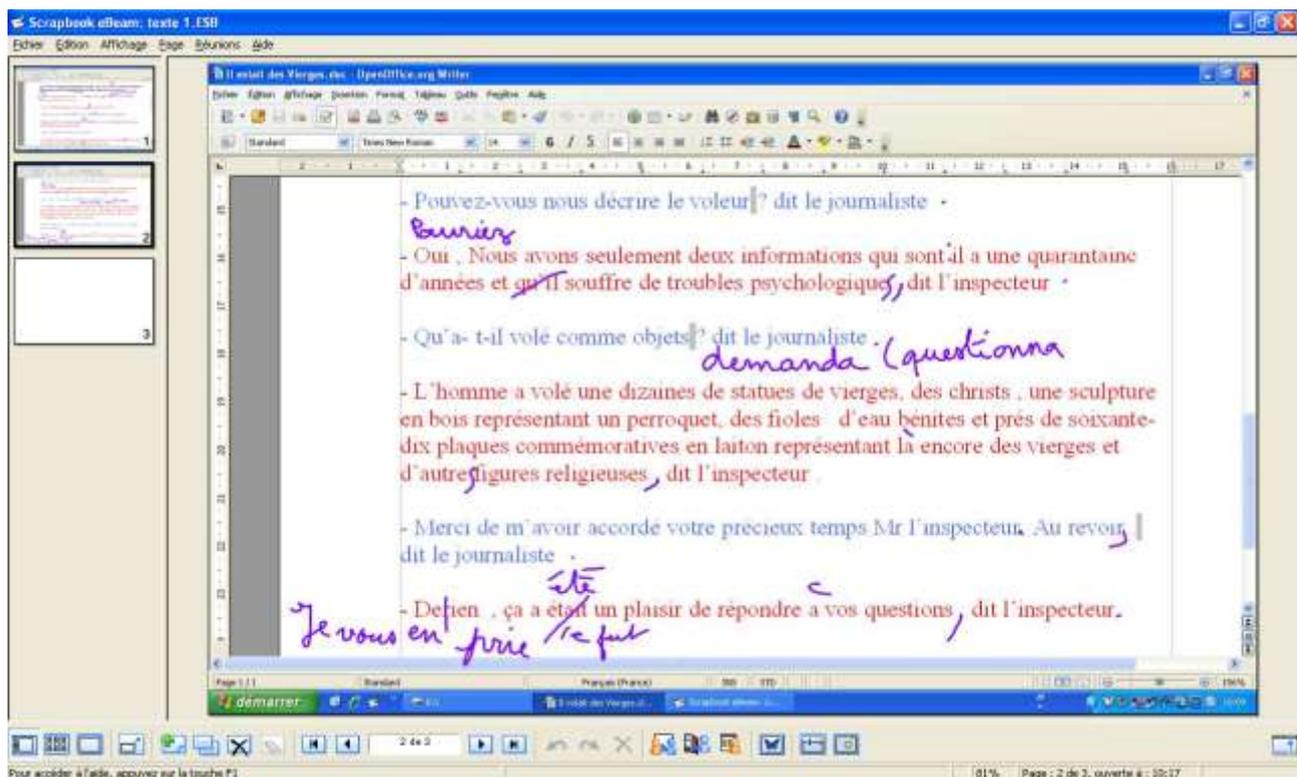
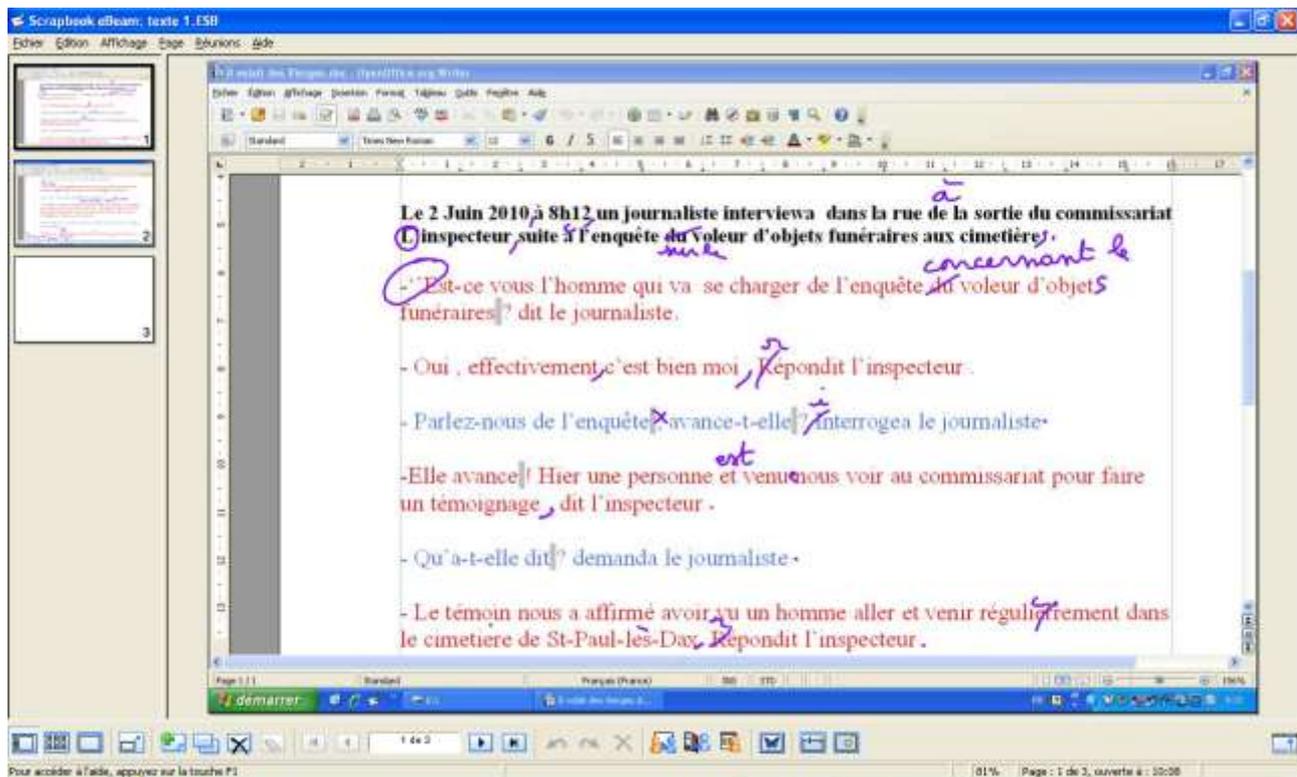
- Expression écrite : « Imaginez, à partir de vos notes, par deux ou trois, un scénario de récit policier qui développe ce fait divers. Vous pouvez raconter l'histoire, l'enquête, l'arrestation du voleur, la découverte de son butin... » La consigne a été donnée à l'oral ce qui a donné lieu à une longue explication.
- Les élèves ont ensuite, en groupe, travaillé sur le brouillon en utilisant le dictionnaire (deux séances).
- Comme il ne me restait plus beaucoup de temps, ce travail ayant été réalisé en fin d'année, j'ai demandé aux élèves de passer à la rédaction avec ces consignes : « Vous devez rédiger

votre travail afin de le présenter à vos camarades sur une feuille de copie ou à l'aide d'un traitement de texte ».

- Certains élèves très intéressés par le sujet ont poursuivi chez eux leur travail, d'autres ont écrit la production du groupe, d'autres ont fait semblant de travailler rendant difficile l'aide que je pouvais apporter.
- [Projection de travaux au vidéoprojecteur \(séance suivante\) :](#)
 - ✓ [Copie d'Anthony et de Julien](#)
 - ✓ [Copie d'Alice et de Samantha](#)
 - ✓ [Copie de Manon et de Juliette](#)
 - ✓ [Copie de Floriane et de Mélanie](#)

Nous avons travaillé en classe avec le stylet sur les trois premiers textes qui ont permis aux élèves de refaire un point sur la construction du dialogue dans le récit.





- Remarques :

- le travail aurait pu être fait dans la salle informatique mais à cette période de l'année, il était plus difficile à réaliser avec des classes de 24 à 27 élèves.

- La projection des travaux au tableau a permis d'avoir l'attention d'à peu près tous les élèves. Le fait d'avoir un élève rapporteur rend la distribution de la parole plus aisée.
- L'utilisation du visualiseur aurait permis une correction du brouillon plus efficace.
- Copies filmées par le visualiseur :
 - ✓ [Copie de Romain](#) (élève dyslexique, suivi par une orthophoniste depuis deux mois). Je ne lui avais pas donné la même consigne : il devait simplement reprendre le fait-divers avec ses propres mots. Montrer son travail aux autres l'aurait mis en difficulté.
 - ✓ [Copie de Benjamin et de Guillaume](#)
 - ✓ [Copie de Chloé, Margot, Delphine](#)

Annexes

✓ Copie de Julien et Anthony

Depuis que les policiers savent qu'il y a une personne qui vole des statues de vierges et de christs, le commissaire Lebrun et son coéquipier montent un plan pour l'arrêter et l'emprisonner :

- commissaire : « il faut prendre deux équipes avec nous et cerner le voleur par les deux entrées »
- coéquipier : « d'accord mais comment saurons-nous que c'est la bonne personne ? »
- commissaire : « on placera des caméras dans toutes les statues avec une balise GPS et on verra où l'homme stocke les statues ».
- coéquipier : « d'accord mais il va nous falloir du temps pour faire cela ».
- commissaire : « oui, mais on va fermer le cimetière en notant sur une pancarte - pour cause de travaux - ».

✓ Copie d'Alice et de Samantha

Les personnages:

Bernard: le voleur

Grissom: le policier

Philippe: le témoin

Dr Spencer: le médecin

Patrice, Sarah, et Jean: des collègues de Grissom

Vers midi, le 2 Juin 2010, à 8H30, un homme appelle au commissariat:

- Bonjour, suis-je bien au commissariat de Dax ?
- Oui, qui êtes-vous ?
- Je suis Philippe, je vous appelle car fait 4 à 5 semaines que je vois un homme d'une quarantaine d'années en possession d'une dizaine d'objets funéraires sortir du cimetière, le soir.
- Le connaissez-vous ?
- Non, je ne l'avais jamais vu auparavant.
- Avez-vous des détails sur cet homme ?
- Non, désolé, il faisait noir.
- D'accord, merci, Philippe, au revoir.
- Au revoir.

Sur ce, Grissom informa ses collègues du témoignage de Philippe, et en envoya quelques uns en patrouille.

Aux environs de 10H15, un appel interrompit ses pensées:

- Allô, Grissom, c'est Patrice.
- Oui, Patrice, du nouveau ?
- Oui, on a arrêté le voleur, et devine où on l'a trouvé ?
- Au cimetière ?
- Exactement ! Il partait quand on l'a croisé. Il avait avec lui un sac rempli de plaques commémoratives. On l'emmène au commissariat.
- Ca marche.

Une fois arrivés là-bas, les policiers emmenèrent le coupable en salle d'interrogatoire. Grissom en

profita pour envoyer deux de ses collègues (Sarah et Jean), fouiller la maison du voleur. Ensuite, il entra dans la pièce, pour interroger

le suspect, au moment même où celui-ci cria:

- Pourquoi suis-je ici ! Je veux un avocat !
- Vous ne l'aurez pas tout de suite, maintenant, dites-moi votre nom.
- Je m'appelle Bernard Bouchré et je veux un avocat !
- Pourquoi volez-vous tous ces objets, ils appartiennent aux familles des victimes ?!
- Vous ne comprenez pas ! Je veux un avocat !
- Je dirais à mon collègue d'en appeler un, mais en attendant, vous êtes en garde à vue !
- Non, je veux un avocat tout de suite !

Mais Grissom était déjà parti pour aller voir le DR. Spencer. Sarah et Jean arrivèrent avant qu'il n'entre dans la pièce et lui dirent:

- On a trouvé près d'une centaine d'objets funéraires dans sa demeure.
- Mon dieu, je plein les pauvres familles, victimes de ces vols.

Grissom entra dans la pièce et dit au docteur:

- Docteur, pouvez-vous inspecter notre suspect, il m'a semblé bizarre, lors de l'interrogatoire ?
- Oui, j'y vais tout de suite.
- Merci !

Grissom alla donc dans son bureau, pour attendre le rapport du docteur.

10 minutes plus tard, celui-ci était revenu:

- Il a des troubles psychologiques.
- Ca explique son comportement.
- Comment ça ?
- Il répétait toujours la même chose: "Je veux un avocat".

✓ Copie de Manon et de Juliette

Il volait des vierges et des christ.

- *Un homme a été arrêté hier dans un cimetière des Landes.
Les enquêteurs ont découvert chez lui une centaine d'objets funéraires*

Le 2 Juin 2010 à 8h12 un journaliste interviewa dans la rue de la sortie du commissariat L'inspecteur suite a l'enquête du voleur d'objets funéraires aux cimetières.

- "Est-ce vous l'homme qui va se charger de l'enquête du voleur d'objets funéraires ? dit le journaliste
- Oui , effectivement c'est bien moi . Répondit l'inspecteur .
- Parlez-nous de l'enquête ; avance-t-elle ? Interrogea le journaliste
- Elle avance ! Hier une personne est venue nous voir au commissariat pour faire un témoignage . dit l'inspecteur
- Qu'a-t-elle dit ? demanda le journaliste
- Le témoin nous a affirmé avoir vu un homme aller et venir régulièrement dans le cimetière de St-Paul-les-Dax. Répondit l'inspecteur

- Pouvez-vous nous décrire le voleur ? dit le journaliste
- Oui , Nous avons seulement deux informations qui sont il a une quarantaine d'années et qu'il souffre de troubles psychologique . dit l'inspecteur
- Qu'a-t-il volé comme objets ? dit le journaliste
- L'homme a volé une dizaine de statues de vierges, des christs , une sculpture en bois représentant un perroquet, des fioles d'eau bénites et près de soixante-dix plaques commémoratives en laiton représentant la encore des vierges et d'autre figures religieuses . dit l'inspecteur .
- Merci de m'avoir accordé votre précieux temps Mr l'inspecteur, Au revoir . dit le journaliste
- Derien , ça a été un plaisir de répondre a vos questions . dit l'inspecteur

✓ Copie de Floriane et de Mélanie

Français

Par Floriane et Mélanie

Alice, jeune femme de 28 ans, habite depuis 5ans à Dax. Elle travaille au commissariat de Saint-Paul-Lès Dax et enquête sur les vols du cimetière.

Un beau jour de Mai, elle va, comme à son habitude, en avance à son travail et rencontre une victime de ces vols, Ils s'appelle Robert, il habite à Dax. Alice l'a déjà rencontré auparavant.

-Dites moi Alice...vous...vous avez trouvé le coupable ? *demande Robert*

-Non, pas encore mais les indices sont de plus en plus fréquents à Dax. *répond Alice*

-Faites vite Alice...je vous en supplie ! Car j'ai acheté il y a pas longtemps une vierge de 50cm pour mettre sur la tombe de ma fille et prier. Mai ce ..ce fou me l'a volée !! *s'écria le vieil homme*

-Oui, ne vous inquiétez pas Robert...je m'en charge personnellement...

Alice se demande ... Quel fou serait capable de voler des offrandes aux morts !!

Le lendemain, Alice revient sur les lieux du vol. Elle découvre une nouvelle victime : elle s'appelle Éva ...

-Oh mon Dieu ! Non !! Pourquoi, pourquoi mon fils !! *s'écria Éva*

-Qui a t-il madame ? *demande Alice*

-On a volé la plaque que...que j'avais mise sur la...la tombe de mon Fils !*dit Éva*

Encore un vol...pense Alice

-Depuis combien de temps l'aviez-vous mise ? *Intervient Alice*

-Je l'ai mise hier...oui oui c'est ça hier...

-D'accord madame, merci bien.

-Euh... pourquoi toutes ces questions vous êtes qui au juste ? *Reprend Éva*

-Je suis Alice de Montegot et je suis à la recherche d'indices car j'enquête sur les vols à répétitions, y compris le votre ...

-Ah bon, il y a eu d'autres vols de ce genre ?

-Euh...et bien normalement je n'ai pas le droit de vous en parler mais comme vous êtes, maintenant, une des victimes je vais vous expliquer...*confesse l'enquêteuse*

Elles s'assoient sur un banc dans l'église et Alice lui raconte:

-Effectivement, il y a eu d'autres vols d'objets saints...Madame, à chaque vol d'objets, une marque est laissée : c'est une étoile avec des points autour et un ange.

Je l'ai également vu sur la tombe de votre fils.

-Mais pourquoi voler de telles choses ?

-Et bien...peut être pour lui même ... pour se sentir bien mais je ne suis pas vraiment sûre. J'ai bien étudié la marque qui est toujours laissée et j'ai remarqué que l'étoile signifie le ciel, l'ange une personne chez Dieu (enfin au paradis) et les points ...et bien je pensais à des offrandes. *repréend Alice*

Quelques minutes après, Alice appelle la gendarmerie pour venir chercher des indices sur la tombe du jeune homme...mais rien.

Le jour d'après Alice assise devant chez elle, réfléchit à toute cette affaire impossible à résoudre. Là, un petit garçon vient la voir et lui dit :

-Madame, Madame !! J'ai essayer de faire comme vous pour l'affaire alors j'ai cherché, réfléchi, et un jour je me suis dit « et bien mon petit va voir sur les lieux ! » alors j'ai suivi ma pensée et je suis allé là-bas. C'est là que j'ai vu un homme assez grand sur la tombe de Fred c'était avant hier.

-Qui est Fred ? *Demande Alice*

-Et bien c'est le fils de la dame à qui vous avez parlé hier, j'étais là.

-Pourquoi va-tu dans un cimetière un lundi soir ? *S'inquiète Alice.*

-Et bien pour voir Fred, enfin plutôt lui parler...on était amis...je lui avais mis un petit Papa Noël car c'est bientôt Noël. Mais c'est surtout pour vérifier s'il n'avait rien volé le monsieur mais je me suis aperçu que oui ...enfin hier . *lui explique le garçon*

-Tu sais comment il est ?*demande Alice*

-Et bien j'ai le souvenir qu'il soit très grand mais je l'ai suivi... il est allé jusqu'à la rue 33 dans la maison des Mirlotes.

-Tu en es bien sûr ? Tu sais que c'est très grave si tu mens.

-Oui,oui. *rétorque le garçon*

Toute la soirée, Alice réfléchit ...

-Mais oui je sais ! Cet homme doit peut-être voler des objets pour rentrer en contact avec un de ses proches ! Un homme dans la rue un jour, avait dit qu'il fallait telles et telles choses pour pouvoir rentrer en contact avec un proche défunt et que plus il y en a, plus le contact dure !!C'était faux bien sur mais ce jour là il y avait beaucoup de monde et peut être que le suspect y était...

Le jour d'après, Alice revient sur les lieux des vols. Elle remarque des petits pas...C'est à ce moment là que Alice se dit :

-Quelle chose bizarre ! L'enfant m'avait parlé d'un adulte ... un adulte n'a pas d'aussi petits pieds !

Elle décida quand même d'aller voir la maison dont l'enfant lui avait parlé. Quelques rues plus loin, elle arrive à la bonne maison. Elle sonne...rien...sonne encore ... toujours rien. Elle prend une barrette et ouvre la porte sans un bruit. Elle voit un homme en train de manger ...enfin plutôt de dormir sur son assiette et elle aperçoit, dans le salon, l'enfant qui lui avait parlé hier en train de cacher les objets volés.

-Mais qu'est ce que cela signifie ? *S'inquiète Alice*

Le garçon se retourna et se mis à courir partout.

-Vous êtes venue !! Merci, merci de tout cœur !

-...???...Quoi ??

-Oui, mon grand frère George m'oblige à voler et quand je ne ramène rien ou du moins presque rien il me frappe ! Et comme je ne voulais pas je ne ramenaient presque rien

donc il me frappait tous les soir... j'ai fait appel à vous car je voulais que tout cela cesse. dit le garçon

-Tu as bien fait. Peut-tu me montrer les objets volés ? demande Alice

-Oui bien sur.

Il ouvre un grand coffre orné des marques que Alice trouve partout sur les endroits des vols. Tout y était...vraiment tout...

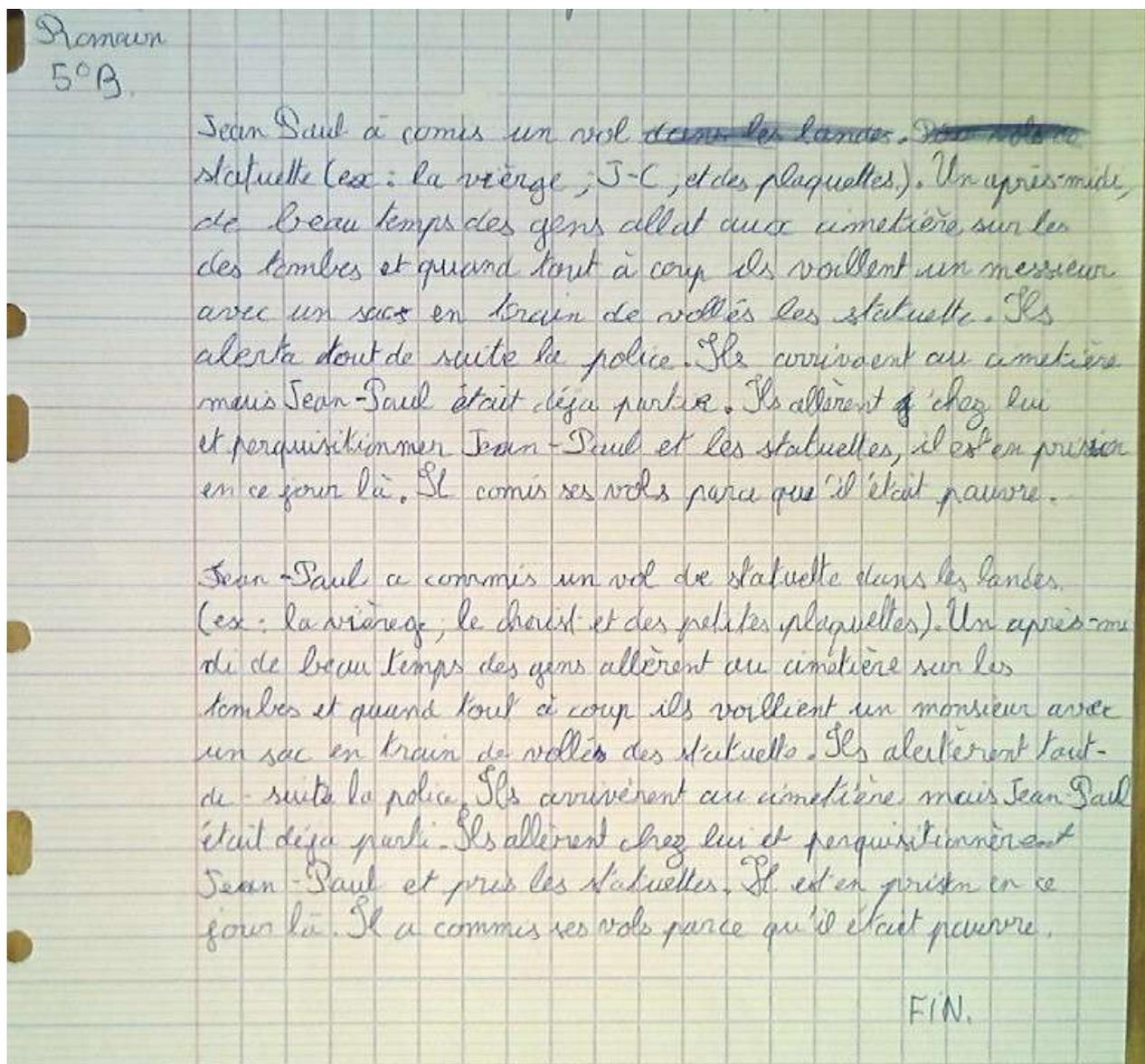
-Mais dit moi, qui est-ce qui mettait les marques sur les lieux des vols? reprend Alice

-Et bien c'est mon frère, je ne savais pas les faire moi donc après il venait et les faisait...

Le lendemain, George est arrêté et son frère est placé dans un orphelinat en attente d'une nouvelle famille car dans la sienne, il ne restait plus que son grand frère.

Plus tard, il sera adopté par Alice

✓ Copie de Romain



✓ Copie de Benjamin et de Guillaume

enquête sur le vol du cimetière

Un homme qui allait souvent dans le cimetière, vit que des objets disparaissaient, il vit un homme qui venait et revenait avec un sac, il est allé porter plainte à la police municipale, le nom du monsieur avec le sac était Hervé Plantogrenet la police va dans la maison du suspect, malheureusement il n'est pas là. Mais ils trouvaient des centaines d'objets perdus, il y avait des végétaux, des domestiques, un bouillon au pain et un petit pain Noël. Le suspect venait chez lui, il se fit arrêter par la police, il va devant le juge et il doit payer une amende de 15000 € et faire 1 an de prison. Ses familles dont les objets ont été dérobés peuvent maintenant récupérer leur objet au commissariat.

Par une nuit de pleine lune, dans les rues sombres de Dax, il y avait un silence mortel. Par-dessus ce silence, on entendit un cri de peur et de mort. Mais personne dans les immeubles, ni dans les rues ne réagissait. Le lendemain, le soleil se leva et éclaira les rues et un homme qui passait par là avec des taches rouges sur ses habits. Les policiers qui faisaient leur ronde matinale dans la ville virent alors cet homme d'environ cinquante-trois ans qui traînait les pieds dans la rue et qui avait des taches rouges sur ses habits et son cou qui avaient tout l'air d'être du sang. L'homme s'effondra sur le sol et les policiers accoururent vers lui mais en mettant son doigt sur le cou de l'homme, un des policiers se rendit alors compte que l'homme effondré au sol était mort. En fouillant le corps il trouvèrent que le mort s'appelait Patrick CHIRAC, mais aussi une carte représentant la ville et des souterrains. Ils la suivirent et faillirent se perdre plus d'une fois mais au bout d'une bonne demi-heure, ils parvinrent à une grande cave où était entreposés des fioles d'eau bénite, des statues de vierges, de christes, de perroquets, de père Noël, d'hérisson en pierre, une cinquantaine de plaques commémoratives, des trésors... Les policiers firent l'inventaire de toute leurs découvertes et eurent la surprise qu'en calculant le tout il y en avait pour une énorme somme : 25 000 €. Ils retournèrent voir leur légiste pour que ce dernier fasse l'autopsie du mort. Ils découvrirent alors que Patrick CHIRAC était un moine : il avait leur tatouage : une croix de Jésus sur l'avant bras gauche. Les policiers allèrent dans une des églises de la ville, la plus proche et interrogèrent le chef moine. Après avoir dit reconnaître monsieur CHIRAC en tant que nouveau confrère, il leur dit aussi là où les policiers pourraient trouver la famille du mort. Ils allèrent alors interroger le père et la mère, et leur dirent aussi qu'ils avaient trouvé leur fils, et firent leurs condoléances. La mère leur apprit que son mari et son fils allaient souvent voler des choses et d'autres, elle ne sait où. Leur centre les appelèrent et leur dit que leur légiste avait trouvé des traces de Marijuana sur le corps. Les policiers se souvinrent alors qu'il y avait un grand dealer de cette drogue qu'ils avaient relâché il n'y a pas si longtemps pour bon comportement à sa prison. Ils réussirent à l'attraper après une longue course poursuite dans Dax. Ce dealer avoua au bout d'une heure de question qu'il connaissait bien Patrick CHIRAC et aussi qu'il l'avait vu l'autre soir pour lui vendre de la drogue et que leur entrevue s'était mal passée. Il leur expliqua que pour la quantité que monsieur CHIRAC avait demandé cela valait 3 500 € et que Patrick lui avait dit qu'il ne pouvait pas encore payer et qu'il le payerai après mais le dealer avait refusé d'attendre il voulait avoir l'argent maintenant et pas dans un ou plusieurs jour. Alors le vendeur a commencé à frapper son client puis a continué et continué et il l'a laissé là car il le croyait déjà mort. Les policiers incarcérèrent le vendeur de drogue pour meurtre et trafic de drogue.

Les policiers qui travaillaient sur cette affaire en conclurent que Patrick CHIRAC avait volé les statues, plaques, ... dans des magasins de pompes funèbres ou de sculptures ou autre pour les revendre et s'acheter de grandes quantités de drogue.

Ils rendirent les objets volés à leurs propriétaires.